Aude CORVAISIER-RICHE

Aude CORVAISIER-RICHE est membre de l'équipe diocésaine du Service de l'initiation chrétienne du diocèse de Lyon – Catéchuménat.

Accompagner les catéchumènes

La question de l'accès au baptême pour les adultes ne peut être abordée en dehors de l'expérience concrète du catéchuménat.

Aujourd'hui de nombreuses personnes adultes désirent devenir chrétiennes : presque 3 000 adultes ont été baptisés à Pâques 2010. Si la formulation de leur demande peut paraître maladroite, elle révèle un réel désir de rencontrer le Christ. L'accompagnement de ces adultes prend des formes variées suivant les diocèses. Mais, selon les mots du père Michel Dujarier[1], il ressort de ces pratiques que le chemin catéchuménal est un processus vital, personnel et communautaire, catéchétique et liturgique.

Depuis quelques années, les acteurs du catéchuménat soulignent davantage l'unité des trois sacrements de l'initiation chrétienne. Dans le diocèse de Lyon, les catéchumènes adultes sont baptisés lors de la veillée pascale et confirmés par l'évêque à la Pentecôte suivante. Ce déplacement de la célébration de la confirmation a aidé les accompagnateurs à comprendre et à faire comprendre le chemin catéchuménal comme un temps de *préparation* à un devenir chrétien, qui passe par les étapes liturgiques et les sacrements. Petit à petit, l'accompagnement est compris comme un accompagnement vers un *devenir chrétien* et pas d'abord comme une préparation au baptême. L'enjeu est alors d'approfondir ce que signifie devenir chrétien pour ces personnes et pour l'Église qui les accueille.

Ces adultes en chemin vers une vie chrétienne viennent de tous les horizons géographiques et sociaux, et se trouvent dans des situations familiales diverses. Cette diversité est signe qu'il n'existe pas de vie dans laquelle l'appel de Dieu ne puisse être entendu, il n'existe pas de personne qui ne soit pas capable de se mettre à l'écoute de Dieu. Il s'agit alors, pour l'accompagnateur, mais aussi pour la communauté, de se mettre à leur écoute et de leur proposer un chemin adapté qui aide à leur faire découvrir, dans leur vie concrète, à quelle vie chrétienne Dieu les appelle.

1. Michel DUJARIER, prêtre des Missions africaines, est membre de l'Institut des Sources chrétiennes. Ses recherches portent sur l'évolution du cheminement catéchuménal à l'époque des Pères.

L'accompagnement à la fois personnel et communautaire, catéchétique et liturgique.

L'accompagnement est à la fois personnel et communautaire. Dans le diocèse de Lyon, chaque catéchumène est accompagné personnellement. L'accompagnateur peut alors s'ajuster au plus près et aider la personne à discerner les traces de l'action de Dieu dans sa vie et la vie chrétienne à laquelle elle est appelée. Pour certains catéchumènes, c'est la première fois de leur vie qu'une personne est là, pour eux seuls. Cela est signe aussi de l'attention de Dieu pour chacun. Nous constatons les fruits de cette pratique en particulier pour les personnes qui sont dans des situations délicates quant à leur santé, leur vie de couple, leur vie sociale, leur religion d'origine,...

Cet accompagnement personnel va de pair avec des assemblées catéchuménales. Chaque mois les catéchumènes et leur accompagnateur se retrouvent pour un partage biblique. Ces assemblées sont souvent le premier lieu d'une expérience ecclésiale. Les personnes font l'expérience de la richesse de la diversité. Elles forment une communauté en mouvement, où on cherche à avancer ensemble vers le Christ ; elles sont aussi un lieu de passage entre le début d'un cheminement et les sacrements de l'initiation chrétienne, un lieu de soutien et de communion entre catéchumènes mais aussi entre accompagnateurs, où se vit quelque chose de l'ordre d'une fraternité.

L'accompagnement est catéchétique par la proposition d'un parcours centré sur la Parole de Dieu. Il y a tout un apprentissage pour apprendre à lire les textes bibliques, et plus profondément, pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et se laisser transformer par elle, pour entendre l'histoire du salut et y lire progressivement leur propre histoire. Les catéchumènes se laissent facilement interroger par un texte biblique. Après leur baptême, ils continuent à éprouver le besoin d'une fréquentation fidèle et assidue de la Parole de Dieu, comme lieu d'écoute et de discernement dans leur vie chrétienne.

L'accompagnement est aussi liturgique, car le chemin catéchuménal est structuré par des étapes liturgiques : l'entrée en catéchuménat, l'appel décisif puis les sacrements de l'initiation chrétienne. Ces étapes sont parfois mal comprises : elles retardent le baptême, donnent la sensation que le catéchuménat est compliqué. Cependant, les catéchumènes témoignent de la richesse des rites par ce qu'ils produisent en eux. Ainsi une catéchumène, après l'entrée en catéchuménat, disant : « maintenant, je suis quelqu'un ! ». Selon leur histoire et leur personnalité l'un ou l'autre des rites va être vécu de manière particulièrement intense. Cette richesse des rites offre aux personnes d'entrer dans le mystère de Dieu par différents lieux.

Les dimensions personnelles et communautaires, catéchétiques et liturgiques de l'accompagnement doivent être articulées ensemble : c'est ainsi que le chemin va devenir cohérent et permettre aux personnes d'advenir à elles-mêmes dans une certaine unité.

Les catéchumènes invite l'Eglise à se comprendre en croissance

À partir de la pratique du catéchuménat des adultes, plusieurs traits de l'identité chrétienne se dessinent. Tout d'abord, et cela peut paraître évident, ils ne naissent pas chrétiens, mais ils le deviennent petit à petit. Même lorsqu'une personne témoigne d'un moment où tout semble basculer (comme cet homme disant : « je ne sais pas pourquoi, mais quelque chose m'a poussé à entrer dans cette église »), la conversion a besoin de temps. Un temps habité, où la foi pourra atteindre la personne dans toute sa personnalité, son histoire. Ainsi, à l'image du « converti », le chrétien fait route avec le Christ comme les disciples d'Emmaüs. Sa foi est active, en mouvement.

Il n'est pas rare que la vie chrétienne à laquelle la personne se découvre appelée interroge l'Église. Par exemple, une personne dont le conjoint n'est pas croyant interroge la représentation de la famille chrétienne. Avec les nouveaux croyants, de nouveaux modes d'existence chrétienne ne cessent de naître. Il reste à l'Église à être bienveillante, à ne pas rejeter tout ce qui ne ressemble pas à ce qu'elle vit déjà, mais aussi à inviter les personnes à purifier leur désir de Dieu, à ajuster progressivement leur vie à une vie de disciple du Christ. C'est une invitation pour l'Église à lire les signes des temps, à se comprendre en croissance, à faire un travail interne de réforme, de discernement sur les nouveaux modes d'existence chrétienne.

Certains catéchumènes vivent en concubinage, ou bien vivent avec une personne divorcée d'un mariage religieux. Ces personnes font un chemin de conversion et d'ajustement de leur vie qui peut être extraordinaire. Avant la question de leur accès au baptême, se pose pour elles la question de discerner à quelle vie chrétienne elles sont appelées, dans la vie qui est la leur. Elles ne peuvent obliger leur compagnon à se marier, ni quitter un conjoint divorcé d'un premier mariage. Se produit alors en elles, si un dialogue avec l'Église s'instaure, un véritable travail intérieur, un chemin de vérité, souvent éprouvant mais qui leur permet d'avancer.

Le droit canonique n'est alors pas un obstacle, mais un point d'appui pour clarifier et permettre d'instaurer ce dialogue. Il n'est pas rare que des conflits ou des crispations s'apaisent, et que l'entourage familial puisse bénéficier de ce chemin de vérité. Dans la dynamique de ce travail intérieur, elles peuvent approfondir leur désir et discerner en vérité si elles se sentent appelées à devenir des disciples du Christ.

Par le rite de l'entrée en catéchuménat, les personnes deviennent chrétiennes-catéchumènes et font partie de l'Eglise. Mais si le cœur de la vie chrétienne est notre participation à la vie même de Dieu, si les personnes discernent un appel à devenir disciple du Christ, cela peut-il se vivre sans être engendré comme fils de Dieu par les sacrements de l'initiation chrétienne ? Une vie de disciple du Christ est-t-elle tenable en dehors d'une vie baptismale ? C'est ce qui peut arriver à des personnes qui ne parviennent pas à se mettre en règle avec les lois de l'Église.

Aude CORVAISIER-RICHE